

Alexia Chapel

Disparaître

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-4810-8

© Alexia Chapel, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre 1

Mon réveil sonne et j'ai du mal à émerger, mais quand il faut y aller, il faut y aller. Je l'éteins et m'autorise à rester cinq minutes de plus dans mon lit. Ces cinq petites minutes passent à une vitesse hallucinantes. De toute manière c'est toujours comme ça, qu'on le veuille ou non.

Je me lève donc et regarde l'heure. Il est maintenant six-heure trente-cinq. Je vais dans la salle de bain pour me préparer. Etant donné qu'après je vais travailler, je ne fais pas un grand effort. Je fais juste du ménage toute la journée. Cela me permet de ne pas voir beaucoup de monde. Je préfère rester discrète.

Je mets un slim noir avec un débardeur noir. J'attache mes cheveux en un chignon fouillis et ne prends pas la peine de me maquiller. Pour moi et le monde dans lequel je vis, ce n'est qu'une perte de temps.

Après une trentaine de minutes je suis enfin prête et je pars réveiller Enzo. C'est incroyable comment je tiens à ce petit bout de chou de cinq ans. C'est tout ce qu'il me reste, mais c'est aussi tout ce qui

me rappelle mon passé. Mais c'est grâce à lui que je me bats pour m'en sortir.

Je me dirige dans sa chambre et ouvre doucement la porte. Je peux voir son petit visage dormir paisiblement grâce à la petite veilleuse branchée non loin de son lit pour qu'elle lui soit visible.

- Enzo, mon chéri, c'est l'heure. Je murmure doucement tout en lui caressant les cheveux.

- Hum hum.

Je le laisse émerger doucement tout en lui préparant ses affaires pour l'école. Une fois qu'il est bien réveillé je l'accompagne à la douche. Je lui règle la température de l'eau et le laisse se laver le temps que j'aie lui préparer son petit déjeuner.

C'est vrai que c'est un peu tôt de le laisser se laver seul à cinq ans mais dans les circonstances dans lesquelles nous avons dû vivre, nous avons dû grandir plus vite que nous l'aurions dû.

Je lui prépare un bon bol de lait chaud avec des céréales et quelques tartines. Comme on nous le dit sans cesse, le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée et croyez moi, il en a bien besoin.

Une fois que j'ai tout mis sur la table, je vais voir où il en est dans la salle de bain. J'ouvre la porte en

toquant avant pour montrer les gestes de politesse. Même si je suis jeune, j'essaie de lui donner une bonne éducation.

- Ça va ? T'as fini ?

- Oui ! Répond-il tout en éteignant l'eau.

Je prends la serviette posée prêt du lavabo et la lui tends. Je l'aide un peu et ensuite raccroche la serviette. Puis, je le laisse s'habiller seul. Pour cela, il est assez grand.

Je repars ensuite dans la cuisine et prépare mon petit-déjeuner, tout en réchauffant son bol. Je termine juste au moment où Enzo arrive.

- Tiens, fais attention, je viens de le réchauffer.

- D'accord !

- Il reste une demi-heure avant que l'on parte.

Nous mangeons tout en parlant de ses journées à l'école. Au début, il avait du mal car il avait du retard et le fait que nous changions de ville pas mal de fois au début ne l'a pas vraiment aider à se faire des amis. Il restait à distance.

Mais j'espère que cette fois-ci, nous resterons un peu plus longtemps, le temps qu'il termine au moins son année et qu'il n'ait pas, encore, une fois de plus tout à recommencer. Pour le moment, cette

petite ville me plaît. Elle se nomme Lowell dans le Massachusset.

Quand à moi, je travaille jusque quinze heures en tant que femme de ménage pour des personnes âgées et je suis des cours à domicile le reste de la journée et quand Enzo est au lit. Il me faut bien mon diplôme même si je sais que je ne ferai pas de grandes études. Je n'aurai jamais une vie normale. Mais je ferai tout pour que lui, il en ait une.

Les trente minutes arrivent à leur fin et nous terminons de nous préparer. Il met ses chaussures le temps que je fasse la vaisselle. Je fais de même après. Je prends ma veste, ou plutôt mon gilet qui est d'ailleurs trop grand pour moi, mais qui est très confortable. Pour finir, je prends mon sac et aide Enzo à mettre le sien. Nous sortons du petit appartement et je ferme à clef.

Je ferme les yeux et respire un grand coup. C'est partie pour une nouvelle et grande journée. Je demande d'avoir la force de tenir un jour de plus dans ce monde si cruel. J'affiche un grand sourire sur mon visage pour qu'Enzo ne remarque rien comme tous les jours et je lui prends la main.

Direction son école. Nous sommes à peu près à vingt minutes de marche. Je n'ai pas trouver de logement plus près et qui rentre dans mon budget.

Il faut dire qu'avec le métier que je fais et le peu d'heure que je travaille ceci ne m'aident pas réellement mais bon, cela nous permet de vivre.

Nous parlons de tout et de rien quand nous arrivons à l'école. Il est tout pressé d'aller jouer avec ses amis qu'il m'oublie presque. Je me mets à croupis pour lui faire un bisou et lui souhaiter une bonne journée. Je me redresse et le regarde s'en aller le sourire aux lèvres.

Il se retourne juste avant de rentrer pour me faire un signe de main par lequel je réponds. Cela est notre petit rituel. Même s'il ne se souvient de rien, je pense que c'est rester en lui et que ce signe le rassure.

Je sais qu'un jour, je devrais tout lui raconter. Tout son passé, mais aussi d'où il vient. Pour le moment je n'en ai pas la force, mais je sais que ce jour arrive à grand pas et qui sait, peut-être même plus tôt que prévu.

Je me retourne et pars au travail, sous la pluie qui commence à s'abattre. Il faut croire que cette journée ne sera pas aussi belle que je l'espérais.

Chapitre 2

Après quelques temps, j'arrive chez la première personne dont je dois faire le ménage. Je tape le code et entre dans le bâtiment. Je monte à son étage et sonne. Comme à mon habitude je respire un bon coup. Et c'est partie.

- Bonjour Héléna, comment vas-tu ? Me demande-t-elle.

- Bien et vous ?

- Très bien ! Mais où ai-je la tête, entre ! Tu veux quelque chose à boire ?

- Non merci ça ira. Je vais me mettre au travail. Je lui réponds.

- Toujours aussi studieuse !

Je me mets au travail car sinon elle ne va pas me lâcher et j'ai pas mal de boulot. Ce n'est pas pour autant qu'elle me laisse tranquille. Elle me raconte ses histoires pendant que je travaille.

Ça ne me dérange pas plus que cela car j'aime bien les entendre tant qu'elle me laisse faire mon travail et que je n'ai pas à répondre.

Après prêt de deux heures, je finis enfin de nettoyer son appartement. Et je me mets vite en route avant qu'elle me retienne et que je finisse en retard chez la prochaine personne. Parce qu'une fois qu'elle vous tient, elle ne vous lâche plus.

Heureusement que les personnes chez qui je vais ne sont pas trop loin les une des autres. Je fais que trois personnes par jour mais c'est fatigant. D'autant plus que lorsque je rentre je dois encore faire mes devoirs et regarder mes cours. Et bien évidemment m'occuper d'Enzo.

Quinze heure est enfin arrivé et je rentre chez moi. Lors du trajet, je mets mes écouteurs et écoute ma musique le temps que je rentre. Je suis à une demi-heure à pied, mais je décide de passer par la forêt.

J'adore passer par la forêt cela me détend et je peux rester un temps infini dedans. Je me sens libre. J'aimerais beaucoup me mettre sous ma forme lupine mais depuis l'événement je n'ai jamais osé la reprendre. Sachant que je suis sans doute recherchée. Cela serait trop risquer.

Cela fait maintenant trois ans que j'ai du partir. Ma meute s'est faite attaquée et décimée. J'ai réussi à m'enfuir et prendre en même temps Enzo qu'ils avaient laisser seul dans un coin.

Je sais que l'on va passer notre vie sur nos gardes car la meute qui nous a attaqué est connu pour violer et tuer tous ses adversaires. Elle ne laisse quiconque en vie et pourchasse ceux qui parviennent à s'enfuir même si cela est rare.

Je me demande encore comment nous sommes encore en vie. Chaque jour j'ai peur qu'ils nous retrouvent et terminent le boulot. S'ils parviennent un jour à me retrouver, même si cela serait difficile pour Enzo, j'espère qu'il ne tueront que moi et ne reconnaîtront pas Enzo. Il était assez petit pour qu'ils l'aient oublié.

C'est pour cela aussi que je passe rarement par la forêt et jamais avec Enzo. Tout d'un coup, j'ai l'impression d'être observé alors que je sais pertinemment que personne ne passe par ce chemin.

Je regarde aux alentours mais ne vois rien. Sans doute que je me fais des films à cause de mes dernières pensées. J'accélère tout de même le pas.

J'espère au fond de moi que ce n'ai pas ce que je pense et qu'ils sont sur ma piste pour savoir où j'habite. Pour plus de sécurité, même si ça me fait perdre pas mal de temps, je fais un long détour et passe m'arrêter par un café. Je m'assois quelques

minutes et regarde par la baie vitré les gens qui passent.

Lorsque je me sens mieux et ne sens plus ce regard sur moi je rentre. Je prends une bonne douche et commence à regarder mes cours. Je ferai les exercices lorsque Enzo dormira.

Je ne vois pas le temps passer et je vais faire attendre Enzo. Je m'habille rapidement et marche à toute allure. J'arrive quelques minutes en retard.

- Ça va mon chéri ? T'as passé une bonne journée ?

- Oui et toi ?

- Oui.

- T'es en retard aujourd'hui !

- Oui, je n'ai pas vu l'heure passée. Mais t'as pas beaucoup attendu. Si ?

- Pas vraiment. Je suis restée avec Jason et après sa mère a attendu avec moi.

- Ah c'est gentil ! Il faut que je la remercie alors.

Je me retourne et la vois. Je lui fait un signe de tête pour la remercier et elle me le rend. Je me mets en route tout en tenant la main d'Enzo. On parle de tout ce qu'il a fait aujourd'hui et je lui donne aussi son goûter. Il s'en met partout.

- Tu manges comme un cochon !

- Mais j'avais faim !

- Oui je sais, mais ce n'est pas une raison. Mais ce n'est pas grave. Bon quand tu rentres tu fais tes devoirs, ensuite tu vas te laver comme ça s'est fait et tu peux aller jouer. Ça marche ? De toute façon tu le sais.

- Oui.

On arrive à la maison et il fait tout ce qu'il a à faire et je l'aide quand il en a besoin. En même temps, je prépare le dîner comme ça je serai débarrassée. Je fais une salade composée avec un peu de purée et des pâtes. Ensuite, je fais une salade de fruits pour dessert.

Je prépare toutes les affaires pour demain et l'heure du repas arrive. On mange tranquillement et puis il part regarder la télé quelques minutes avant d'aller se coucher.

Lorsqu'il est enfin au lit, je reprends mes cours et fais les devoirs. Je suis éreintée lorsque je termine et vois qu'il est déjà minuit.

Je pars me coucher en appréhendant l'arrivée de demain. J'ai du mal à m'endormir car je réfléchis trop. La sensation que j'ai eu dans la forêt me revient en tête et une boule commence à se former dans le bas de mon ventre. La peur commence à

m'envahir. Je n'avais pas eu ce sentiment depuis un bon moment et c'est très désagréable.

Je finis quand même par m'endormir la pensée lourde. Je prie de tout mon cœur que rien de grave n'arrive. Même si je ressens un mauvais pressentiment.

Chapitre 3

Je me réveille en sursaut suite à ce cauchemar. Enfin, ce n'est pas réellement un cauchemar car c'est une situation que j'ai réellement vécu. Je sais que je ne parviendrai jamais à oublier. Des fois je me dis que je n'aurai pas du fuir et attendre qu'ils me tuent.

Mais la torture qui m'était infligée était insupportable. Des fois je me sens horrible car je me suis enfuit et je n'ai pas réussi à libérer plus de monde. Leurs cris me percent encore les tympans et mon cœur se serrent d'avantage à ce souvenir.

Je regarde l'heure et vois qu'il est cinq heure du matin. Je n'ai dormi que cinq petites heures. C'est déjà plus qu'il y a trois ans mais de nos jours c'est plutôt insuffisant. Je décide de me lever car je sais que je n'arriverai pas à me rendormir.

Je me lève et vais prendre une bonne douche fraîche pour me réveiller et je pense que cela me fera du bien. Ensuite, je décide de m'avancer dans mes cours. Si ceci peut faire que je me couche plutôt qu'hier cela me va parfaitement.

Tout comme hier, je ne fais aucun effort vestimentaire. Un haut à longues manches noir avec un slim bleu et mon éternel gilet noir taille XL homme. On se sent vraiment à l'aise dedans. Quant à mes cheveux, je les attache en une simple queue de cheval haute sans même prendre la peine de les brosser. Le fait qu'ils soient naturellement ondulés leur donnent un certain effet.

Je regarde mes cours que je dois voir aujourd'hui et c'est assez raisonnable. Je parviens à tout lire en une heure et demi. Après, j'ai tout lu et compris mais je n'ai pas retenu grand chose. Je retiendrai mes cours seulement après avoir pratiquer les exercices.

Il est maintenant temps que j'aille réveiller Enzo. Je me dirige donc vers sa chambre.

- Enzo, mon chéri ? C'est l'heure.

Il émerge difficilement comme à son habitude mais ne bronche pas. Le temps qu'il sorte de son lit, je prends ses vêtements et les mets dans la salle de bain. Je mets l'eau de la douche à la température adéquate et mets sa serviette à sa disposition.

Le temps qu'il prennent sa douche, je prépare notre petit déjeuner. Pour varier et changer par rapport à hier, je mets des fruits, un bol de lait chaud avec

des biscottes tartinées de confiture. Il me semble que c'est plutôt équilibré.

Il arrive quelques minutes après, la tête dans le coaltar. Il s'assoit, affalé sur la table. Je m'approche de lui et lui fait un bisou sur la tête.

- T'as pas assez dormi toi !

- J'ai fais un drôle de rêve.

- Ah oui ?! Tu t'en souviens ?

- Pas tellement. Mais c'était avec des loups.

Je me stop dans mon geste et ressens une certaine appréhension.

- Mais c'est sans doute parce qu'hier on a parlé de loups à l'école.

- Ah je vois ! Tant que c'était un rêve et non un cauchemar ce n'est pas grave. Mais essaie de ne pas dormir en classe aujourd'hui !

- Oui.

Nous mangeons dans le silence et je me demande si c'est réellement un rêve dû au fait qu'ils en ont parlé en cours ou si c'est une bride de souvenirs de notre passer. Je secoue la tête et me dis que ce n'est sans doute rien. Premièrement car son esprit a sans doute tout effacé car c'était traumatisant et, deuxièmement, car si c'était un souvenir, cela aurait été un cauchemar.

Il est maintenant l'heure de partir et nous y allons. Comme à mon habitude je prends une grande respiration et c'est repartie pour une nouvelle journée. On arrive à l'école juste à l'heure. Il me dit au revoir et part jouer avec ses camarades. Quant à moi, je pars travailler.

Aujourd'hui, je n'ai que deux personnes car une des personnes est assez stricte et maniaque, ce qui fait que je passe le double de temps chez elle. Elle est assez énervante mais je garde mon sang froid car elle paye très bien. Et disant que je ne peux pas me permettre de le refuser.

...

J'ai enfin fini ma journée de travail et il est temps que je rentre faire mes devoirs avant que j'aille chercher Enzo. Si j'arrive à finir, ce soir je me couche tôt. Sinon demain je ne vais pas assumer.

Je prends le chemin habituel et me stop juste à l'entrée de la forêt. Est-ce une bonne idée ? J'ai vraiment envie d'y aller mais j'avoue que j'ai aussi un peu peur. Ce ne serait pas raisonnable. Mais cela me permettrait de vérifier les faits d'hier.

J'entre donc et poursuis mon chemin. J'arrive presque chez moi lorsque je sens une présence. Je tourne sur moi même lorsque je vois un loup passer assez loin de moi. Mon sang se fige. Je remarque

qu'il continue son chemin et qu'il ne m'a pas vu. Il n'est donc pas là pour moi. Je me demande si je dois le suivre. Je n'ai même pas le temps de décider qu'il a disparut de devant mes yeux. Peut-être une autre fois.

Je reprends ma route tout en repensant à ce loup. C'est vrai que ça fait longtemps que je n'en ai pas vu et maintenant que j'en parle, jamais ici. Je me demande d'où il vient. Son pelage me dit qu'il vient plus du nord. Tout comme moi et cela ne me rassure pas tellement. Je me dis qu'il faut que j'arrête de me faire des films.

J'arrive à la maison et je prends une douche. Ensuite, je me mets au travail. J'avoue qu'à plusieurs reprises je ne manque pas de m'endormir. Je parviens quand même à tout finir avant d'aller chercher Enzo.

Je me prépare et arrive même en avance. Je le récupère et nous rentrons à la maison. Comme à son habitude, il me parle de sa journée. Arrivé à la maison, on fait notre rituel chacun de notre côté.

- Ça te dit que ce soir nous regardons un film ? Ça fait longtemps.

- Oui !

- Que veux-tu voir ?

- Alpha et oméga ! Il a l'air trop bien !
- Décidément en ce moment t'aime beaucoup les loups !
- Oui, c'est la prof qui nous en a parlé.
- Hum d'accord.

Nous nous installons et regardons le film. Il est à fond dedans et je remarque qu'il connaît pas mal de choses sur les loups, sur nous. À la fin du film nous allons nous coucher. Juste avant de fermer les yeux, je me dis qu'il est bientôt temps que je lui avoue tout.

Chapitre 4

Nous sommes mercredi et la matinée se déroule comme toujours. Heureusement que le centre de loisirs existe car sinon je ne sais pas comment j'aurai fait avec Enzo. Et puis lui, de toute manière il aime beaucoup y aller. Cela lui permet de rester jouer un peu plus longtemps avec ses amis.

J'avoue qu'une bonne nuit de sommeil m'a fait du bien. Cela faisait un moment que je n'avais pas eu une nuit aussi longue. Lorsque mon réveil a sonné, ça m'a quand même un peu déçu mais bon, je n'étais pas non plus fatiguée au point de ne pas pouvoir me lever.

Nous venons de finir de prendre notre petit déjeuner et je suis en train de ranger les dernières petites choses pendant qu'Enzo met ses chaussures.

Une fois que j'ai fini ce que j'avais à faire je mets à mon tour mes chaussures et mon gilet. Je prends ensuite mon sac et aide Enzo à mettre le sien. Je fais mon petit rituel et nous partons.

Nous arrivons un peu en retard aujourd'hui à cause de la circulation qui ne nous laissait pas traverser. Je l'ai expliqué à sa maîtresse et elle a accepté pour cette fois-ci. Je n'ai rien dit mais, franchement, elle n'avait pas à se plaindre car depuis que nous sommes là, nous avons jamais été en retard mis à part aujourd'hui. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde.

Enfin bref, je pars en direction du travail. Aujourd'hui j'ai trois clients, si je puis dire. Ça devrait aller, ils sont gentils et ne me prennent pas la tête.

...

Ma journée de travail est fini. En tout cas, ça se voit que l'hiver commence à arriver et que les températures changent. Un de mes clients, le dernier était bien malade. Il était tellement faible que je lui ai fait à manger. Je ne pouvais pas le laisser comme ça.

Ça me fait penser que je vais devoir acheter des vêtements pour Enzo. Il a grandi depuis la dernière fois. Et puis comme on changeait d'endroit pas mal de fois, on gardait le peu de choses dont nous avions vraiment besoin. On ne peut pas s'encombrer de vêtements.

Quand à moi, je ferais avec ce que j'ai et puis j'ai assez difficilement froid. Enfin bref, je me mets en route car comme tous les jours, et tout étudiant, j'ai des leçons à voir et des devoirs à faire. Franchement, il faut avouer que c'est très chiant mais il faut bien avoir un diplôme dans la vie.

Tout comme ces derniers jours, je passe par la forêt. C'est vrai que ces derniers temps elle m'attire un peu plus que d'habitude même si elle m'a toujours attirée. Je le fais même si je sais pertinemment que je ne devrais pas le faire.

Surtout qu'il y a, d'après ce que j'ai vu, un nouveau loup en ville. C'est sans doute un loup solitaire mais s'il est venu ici, peut-être que d'autres viendront après. Et cela n'est pas du tout envisageable.

Je passe donc par la forêt et décide de rentrer directement chez moi cette fois-ci. Je mets ma musique et fil droit. Sauf que bien évidemment rien ne se passe jamais comme prévu. Il a fallu que le loup, enfin, ce loup, passe pas loin de moi. Et d'un fait que je ne peux pas expliquer, je me suis senti obliger de le suivre contrairement à la dernière fois.

De plus, je n'ai pas peur, ni même de crise de panique. Alors que d'habitude j'en aurai eu une sans

même l'avoir vu apparaître. Mais bon tant mieux pour moi. Peut-être que mon traumatisme commence à disparaître.

Mes pieds le suivent dans un silence légé. Comme on me l'a appris. Il y a des réflexes qui reviennent sans même réfléchir. Je me demande d'où il vient pour marcher aussi longtemps. J'espère qu'il n'habite pas la ville à côté car le temps que je rentre il fera nuit.

Je pense à prendre ma forme lupine pour aller plus vite et être en meilleure posture s'il me remarque mais, comme à mon habitude je n'ose pas. Je ne sais même pas si un jour j'y arriverai.

Sans même m'en rendre compte, je me suis stoppée à cette pensée, le regard vide dirigé vers le sol. Je reprends mes esprits après quelques temps et me dis qu'il a sans doute continué sa route mais non. C'est comme s'il m'avait attendu. Mais je sais très bien qu'il ne peut pas me voir. Il reprend sa route et je le suis.

Après ce qu'il me semble une heure de marche, on aperçoit un petit chalet plongé au milieu de la forêt. Il faut vraiment se perdre ou savoir qu'il est là pour tomber dessus.

Comme je le pensais, il reprend sa forme humaine. Il est grand et bien musclé de ce que je peux voir. Il

a les cheveux très court et brun. Je me retourne puisqu'il est nu. J'entends qu'il s'habille et qu'il ouvre la porte.

- Tu sais, je sais que tu es là et que tu m'as suivie. Je tiens juste à te dire de ne pas t'approcher de moi ou de m'embêter. Tu fais ta vie et je fais la mienne. Tout ce passera bien. A moins que tu ne le veuilles pas.

Je n'en reviens pas. Je n'ai même pas pu réagir. Sans même me laisser le temps de répondre il entre dans la maison. Qui je pense est sa maison.

Bon bah au moins il a été clair. Mais cela me rassure, c'est bien juste un loup solitaire et non une des personnes à ma recherche. Je me demande tout de même comment il a fait pour savoir que j'étais là. A moins que j'ai mal masqué mon odeur. Après des années sans pratique c'est bien possible.

C'est pas pour, mais j'ai quand même plus d'une heure de retour et cela en marchant. Sans plus attendre, je me mets en route et marche d'une manière soutenue. Je dois vite rentrer et j'ai envie de m'éloigner au plus vite.

